

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 16 (1940)
Heft: 15

Artikel: "Akra", "Kokar", "Natcherk", Schweizer Armeehunde arktischer Herkunft
Autor: Gabus, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-757406>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Akra», «Kokar», «Natcherk», Schweizer Armeehunde arktischer Herkunft

PHOTOS MEYLAN

Schäferhunde zur Verwendung im Sanitäts- und Nachrichtendienst gibt es bei der Schweizerarmee seit Jahren. Der lange Dienst dieses ersten Grenzbesetzungswinters hat Gelegenheit gegeben, eine andere Hunderasse auf ihre Dienstauglichkeit zu prüfen. Von ihren jüngsten Expeditionen in Kanada und Grönland haben die welschen Forscher Jean Gabus und Michel Perrez eine Anzahl Polarhunde in die Heimat mitgebracht. Irgendwo in den Alpen haben diese Exoten jetzt einen längeren Kurs absolviert, bei dem sie ihre Anpassungsfähigkeit, ihre Ausdauer, ihre Genügsamkeit und somit ihre Dienstauglichkeit unter klaren Beweis stellten.

Chiens polaires dans l'Armée

Après les chiens de liaison, les chiens sanitaires, voici les chiens de traîneau, des chiens esquimaux. D'un nous viennent-ils? Cinq d'entre eux, soit «Aimable», «Akra», «Natcherk», «Goupig» et «Kokar», ont été rapportés de la baie d'Hudson par l'expédition Gabus. Trois autres, soit «Pédo», «Aravick» et «Kranorouak», des chiens groenlandais, mis à la disposition de l'armée par l'explorateur genevois Michel Perrez, complètent ce premier team. Ces chiens appartiennent à une race qui, depuis des siècles, ne sait pas faire autre chose que tirer des traîneaux. Ils ont l'allure et le caractère du loup et bientôt un attelage de chiens forme une équipe unie, obéissante qui suit le chien de tête comme des loups en horde qui n'ont jamais dépassé le premier d'entre eux, le «leader». Dans notre pays, partout où passe un skieur, les chiens esquimaux tirent leur traîneau chargé de matériel ou de ravitaillement. Pendant une randonnée d'une centaine de kilomètres dans nos Alpes, les chiens se sont pliés à toutes les exigences de la montagne, ils ont trotté dans une neige fraîche, profonde, sur une neige durcie, gelée... sur des pistes de skieurs. Ils ont gravi et descendu des pentes de près de 45 degrés. D'autres pays ont introduit avec succès le chien de traîneau dans l'armée; à notre tour nous poursuivons des expériences qui apporteront, espérons-le, une aide appréciable à nos troupes de montagne.

Jean Gabus.



Die Ladung ist schwer, 200—300 Kilogramm, der Weg neu verschneit, der Anstieg steil. Für diese achtköpfige Bespannung gilt das alles nicht. Im Eiltempo geht es aufwärts, der Führer wird nur so mitgerissen und hat alle Mühe, der großen Geschwindigkeit wegen, den Schlitten auf der guten Piste zu halten.

La charge est lourde, la pente raide... aussi le conducteur des chiens, un montagnard, un skieur émérite, retient le traîneau de côté pour l'empêcher de dérailler.

© 155



Auf großer Fahrt im prallen Sonnenschein. «Aimable», der Leithund an der Spitze, sucht den besten Schnee aus, bleibt instinktiv auf der guten Piste und reißt wie ein Magnet seine Kameraden mit.

En plein effort! La chienne de tête «Aimable» choisit la meilleure neige, reste sur la piste et avec élan, avec enthousiasme elle entraîne ses camarades.

© 156



Zwei prächtige Polarhundegesichter; rechts «Natcherk», ein acht Monate alter Sohn von «Aimable». Sein Fell ist gezeichnet wie das eines Seehundes, was ihm eben den Namen «Natcherk» (Seehund) eingetragen hat.

Deux belles têtes de polaires aux yeux obliques de loup. A droite: «Natcherk», tacheté comme un phoque d'où son nom, n'a que huit mois, avec ses lourdes pattes matelassées d'une épaisse couche de poils, comme tous ses congénères, il adore la neige... il s'y roule en boule, la gratte, la mange... la neige c'est l'élément des chiens polaires.

© 171



Korporal Jean Gabus, Forscher, Journalist und Schriftsteller, der große Reisen in den arktischen Gebieten Kanadas unternommen hat und das Leben der Polarhunde à fond kennt. Ihm waren die Überwachung, Pflege und Abrichtung der Hunde in diesem Versuch- und Trainingskurs übertragen.

Le caporal Gabus avec sa chienne «Aimable».

© 171

«Aimable», das Leittier des Achtergespanns, das beste Tier der Gruppe, eine intelligente, gutmütige Hündin, gebürtig aus der Gegend des magnetischen Nordpols, in Booths Felix im höchsten Norden Kanadas. Während fast zwei Jahren diente «Aimable» als Leithund bei der Schweizerischen Ethnographischen Forschungs Expedition 1938/1939 an der Hudsonbai. Dann brachte sie der Forscher Gabus mit drei ihrer Kinder, «Akra», «Natcherk» und «Goupig», nach Europa.

«Aimable», chienne de tête... une bête fine, intelligente qui comprend son rôle de chef, qui sait l'imposer à ses compagnons à coups de dents, si nécessaire, et qui toujours des l'arrêt se tient dignement à l'écart du team comme une reine. «Aimable» a conduit pendant près de deux ans le team de l'expédition chez les Esquimaux les plus primitifs, elle vint de la région du Pôle magnétique. Trois de ses petits, «Akra» qui signifie «Va t'en!», «Natcherk» qui signifie «Le Phoque», «Goupig» ont l'endurance et la vivacité de leur mère... en compagnie de «Kokar», un solide compagnon, ils ont fait un voyage mouvementé en avion tout d'abord de l'intérieur des terres, puis en bateau esquiman à travers les glaces de la baie d'Hudson, dès le début de la débâcle, soit le 15 juillet... puis ils ont traversé le Canada du Nord au Sud dans un confortable train de luxe... les Etats-Unis, New-York et en pleine guerre ils arrivèrent en Europe.

© 171



Das Bild zeigt, wie die Hunde vor den Schlitten gespannt werden. Es geschieht auf die von den Eskimos gehandhabte «Alaskien»-Art: ein Hund an der Spitze allein als Leittier, die anderen Hunde je zwei und zwei nebeneinander.

Voici la forme d'attelage dit «alaskien», soit un chien seul en avant, le chien de tête et les autres bêtes sont attachés deux par deux latéralement à une forte corde centrale.

© 172